

Nature de l'humour dans "Le Dieu du carnage" de Reza

طبيعة الفكاهة في مسرحية «المجزرة» لياسمينار نيزا

إعداد

مصطفى جابر أحمد

أ.د/سهام جبر الفتاح محمد

أستاذة الآداب الفرنسي كلية الآداب جامعة الزقازيق.

أ.د/علاء الدين بهي الدين علاء الدين

أستاذة الآداب الفرنسي كلية الآداب جامعة جنوب الوادي.

أ.ب.د/ محمد الصغير أبو القاسم

أستاذة الآداب الفرنسي المساعد بكلية الآداب، جامعة أسوان

Résumé

Le théâtre de Reza est particulièrement caractérisé par diverses tendances artistiques qui possèdent l'empreinte de l'absurdité et de l'incohérence. Nous pouvons en rappeler les plus illustres: le comique et l'ironie. Sans prétention d'exhaustivité, nous considérons ces deux éléments comme le signe le plus remarquable dans toutes les œuvres dramatiques rezaldiennes dont la mise en scène révèle ainsi l'absurdité de la vie humaine contemporaine. Reza fait produire, par son talent rare, une scène qui est à la fois comique et tragique d'une tonalité dérisoire. Le public qui se trouve confus et anxieux, est évidemment en proie à cette scène révoltée, dans laquelle le rire et le pleur se confondent. L'humour possède deux genres qui sont largement fondés sur des relations physiques, psychologique, sociologiques, philosophiques et cognitives dont l'objet suprême est justement de faire rire le public. L'humour absurde et l'humour noir sont deux images assez différentes de l'humour qui reflètent généralement la réalité du non-sens et la vision pessimiste de l'existence et qui nous font rire de nous-même, soit par l'absurdité des situations créées d'une manière ridicules, soit par la critique des principes stables tels que la mort sous une forme ironique.

Mots clés: Yasmina Reza – Théâtre de l'absurde - Humour

ملخص

إن مسرح ياسمينا ريزا يمتاز بشكل خاص بتنوع الإتجاهات الفنية التي تضيف طابع من العبثية وعدم التجانس والتي يمكن أن نذكر أشهرها وهي الفكاهة والسخرية. وبدون مبالغة، يمكننا أن نعتبر أن كلا العنصرين علامة فارقة ومميزة في كل الأعمال الدرامية للكاتبة والتي تُظهر، من خلال عرضها، عبثية حياة الإنسان المعاصر. ولقد قامت ياسمينا ريزا، عن طريق موهبتها الفريدة، بخلق عرضاً كوميدياً ومأساوياً في نفس الوقت ذو صبغة هزلية والذي يجعل جمهورها الخاص يبدو بشكل واضح مرتبكاً ومتلهاً حيث أنه يجد نفسه فريسة لهذا العرض المتمرد الذي تمتزج فيه الضحكات بالدموع. إن الفكاهة في مسرح ريزا تدور بشكل كبير حول جانبين تم تأسيسهم على العلاقات الجسدية، النفسية، الاجتماعية، الفلسفية وكذلك المعرفية والتي هدفها الأسمى هو إضحاك الجمهور. وتعتبر الفكاهة العبثية والفكاهة السوداء صورتين مختلفتين تعكس كل منهما بشكل عام حقيقة عدم الإدراك والرؤية التشاؤمية للوجود والتي تجعلنا نضحك من أنفسنا ومن وضعنا الإنساني سواء عن طريق عرض مواقف عبثية تم إنشائها بشكل هزلي، سواء عن طريق نقد الأسس الثابتة مثل الموت في إطار ساخر.

كلمات مفتاحية: ياسمينا ريزا - مسرح العبث - الفكاهة

Le comique et l'humour dramatique:

Reza, en évoquant une telle scène absurde, vise à montrer un univers entièrement insensé dans toute sa grossièreté comique et sa profondeur tragique. En général, le théâtre de l'absurde est largement fondé sur la mixture surprenante entre ces deux principes; le comique et le tragique, qui constituent alors le point de départ pour étudier en détail l'humour dramatique. Eugène Ionesco nous souligne que:

"Sur un texte insensé, absurde, comique, on peut greffer une mise en scène, une interprétation grave, solennelle, cérémonieuse. Par contre, pour éviter le ridicule des larmes faciles, de la sensiblerie, on peut, sur un texte dramatique, greffer une interprétation clownesque, souligner par la farce, le sens tragique d'une pièce"¹

Le rire est souvent une action involontaire qui a pour objet de propager le soulagement psychologique dans l'âme humaine. Le rire marque alors les sentiments de gaieté et de souplesse qui postulent l'esprit pour faire face aux challenges et à la souffrance de la vie quotidienne. De fait, le rire est un terme commun qui possède au-dessous plusieurs genres de degrés différents: nous pouvons rire simplement sans éclat pour n'importe quoi, c'est une réaction suivie par un léger mouvement de la bouche pour provoquer un simple sourire. Nous pouvons aussi rire en plongeant dans un cas hystérique, c'est ce que nous appelons "*rire de bon cœur*"². Nous pouvons également rire dans notre tristesse et cela est considéré comme un moyen d'apaiser les émotions agitées. Nous pouvons rire d'un souvenir antérieur qui peut refléter un rappel mental aux occupations réelles. Nous pouvons rire seuls, en famille, voire en groupe.

¹ IONESCO Eugène, *Notes et Contre-Notes*, Paris, Gallimard, 1962, p.60.

² GUÉNOUN Denis, *Avez-vous lu Reza?*, Paris, Albin Michel, 2005, p.21.

Le rire pourrait être produit par une action réelle vécue, ou simulée par des acteurs sur la scène. D'ailleurs, l'homme peut employer le rire sous un ton ironique pour révéler le mépris et la haine. Dans ce cas, le rire serait un moyen de défense contre l'autrui. D'autre part, le rire dérisoire qui mélange simultanément les signes du bien et du mal, est sans doute le rire éminent dans le théâtre de l'absurde. Véronique Sternberg-Greiner dans son livre «*Le Comique*» prouve que:

*"si le rire peut être l'expression de l'allégresse, de l'énergie vitale, c'est aussi l'expression « d'une tendance destructive, tournant en dérision le beau et le bien, visant à la destruction symbolique, à l'humiliation de l'objet du rire "*¹

Avant d'approfondir dans l'étude de l'humour comme une stratégie dramatique, nous devons tout d'abord savoir la différence entre le cas du comique et de l'humour dans le drame moderne. En réalité, nous ne pouvons pas distinguer facilement le comique et l'humour à cause des rapports similaires qui s'assemblent, mais nous considérons que le comique anime involontairement le rire par les gestes par exemple, contrairement à l'humour qui essaie de provoquer le rire. D'une part, le comique signifie une sorte de plaisanterie produite par des actions clownesques et bouffonnes que les personnages jouent sur la scène et qui a pour l'objectif de faire rire et plaire le public. Dans ce cas même, la pièce est habituellement caractérisée par la légèreté et la souplesse concernant la signification et le déroulement des événements sur la scène. Daniel Sibony écrit:

*"Le comique englobe ce qui fait rire mais de manière involontaire et c'est cet aspect involontaire qui différencie de l'humour. Il essaie toujours de faire tenir ensemble des éléments contradictoires. Le comique joue sur l'écart surmonté entre l'abstrait et le concret"*².

¹ STERNBERG-GREINER Véronique, *Le Comique*, Paris, Flammarion, 2003, p.35.

² SIBONY Daniel, *Les sens du rire et de l'humour*, Paris, Odile Jacobs, 2010, p.19.

D'autre part, il existe l'humour qui constitue un signe très important dans le théâtre de l'absurde. Nous pouvons le définir tel qu'une sorte de bizarrerie produite par des agitations grotesques divergentes dont les personnages font sur la scène en vue de dramatiser une action réelle sous une forme ridicule et extravagante. Par conséquent, la pièce ne dépend pas totalement de la légèreté, mais plutôt elle est un peu dure et complexe, comme elle porte également des réflexions ironiques et un sens profond que nous ne rattachons que par esprit. Autrement dit, le comique est un état physique tandis que l'humour est un état d'esprit. Aurélie Olivier indique que *"Si le propos est dur, la pièce n'est pas exempte de légèreté, l'auteure utilisant, comme souvent, l'humour pour dédramatiser et mettre en évidence le ridicule des personnages."*¹. Par-delà, certains critiques mettent l'humour dans le même pied que le comique – il s'agit presque de l'humour absurde, pas de l'humour noir- où chacun vise à faire le rire par des réactions différentes ancrées à la plaisanterie. Jean-Marc Moura nous souligne que:

*"Dans la langue quotidienne et dans de nombreuses études, «humour» renvoie à tout ce qui vise à provoquer l'hilarité, le mot désigne n'importe quel message – transmis par un acte, un discours, un écrit, des images ou une musique – destiné à produire un sourire ou un rire."*²

L'humour est fréquemment relié à la complexité et aux réflexions mentales qui apparaissent sous la forme de surprise pour le public. C'est un phénomène littéraire de nombreux facteurs dont la valeur est multidimensionnelle; physique, psychique, sociale aussi bien que cognitive. Nous pouvons déterminer quelques fonctions attribuées à l'humour:

¹ OLIVIER Aurélie, *Un art de vivre ensemble: Le Dieu du carnage*, in Jeu Revue de théâtre, France, n^o139, février 2011, p.42.

²MOURA Jean-Marc, *Le sens littéraire de l'humour*, Paris, PUF, 2010, pp. 9,10

- L'humour est un mode de pensée qui exprime une posture existentielle. Dans ce cas, il permet au public de savoir rire de soi-même en créant de nouveaux aspects concernant la perception coutumière et il contribue essentiellement à imposer l'état d'équilibre physique et psychique en libérant la tension.
- L'humour peut être un moyen de défense contre les actions qui pourraient provoquer la déception chez les individus. L'humour aide largement à mettre une distance qui les sépare de la réalité choquante. Freud, dans son livre sur l'humour, nous explique abondamment le cas de défense comme un trait primordial de l'humour en analysant les méthodes nécessaires pour confronter l'agressivité. Dans ce cas, l'humour aide à donner à la tragédie de la vie un aspect tant vivace. Selon Freud:

"L'humour, lui, peut être conçu comme la plus haute de ses réalisations de défense(...) Par la défense qu'il constitue contre la possibilité de la souffrance, il prend place dans la longue série des méthodes que la vie psychique de l'homme a déployées pour échapper à la contrainte de la souffrance, série qui commence avec la névrose, culmine dans la folie, et dans laquelle il faut inclure l'ivresse, l'absorption en soi-même, l'extase"¹.

- L'humour possède encore des traces concernant les relations humaines. Il joue le rôle d'un réformateur social. Dans ce cas, il porte un aspect thérapeutique où il contribue inévitablement à modérer la violence que nous avons en nous-même. Vue sous cet angle, l'humour possède des traits neutres, ni défensifs, ni agressifs *"analysés à partir des mécanismes de la condensation et du déplacement permettant de contourner un refoulement ou une vexation"²*

¹ FREUD Sigmund, *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, traduit de l'allemand par MESSIER Denis, Paris, Gallimard, 1988, p.324.

² ELGOZY Georges, *De l'humour*, Paris, Denoël, 1979, p.14.

À l'instar de ces fonctions humoristiques, l'humour pourrait ajouter une dimension morale fondée sur la vision propre de l'homme. Nous pouvons donc distinguer trois niveaux de l'humour qui s'appuient largement sur la nature des rapports entre les locuteurs: tout d'abord, il existe l'humour de supériorité ou bien l'humour antagonique qui est produit par des sentiments contradictoires. Il est clair que l'homme, en éprouvant l'anxiété et l'étrangeté devant les attaques incessantes d'autres individus contre son identité, incline vers la violence et l'ironie pour y faire face. Nous estimons que c'est une manière distincte pour imposer sa supériorité, et produire des dissensions et des restaurations des alliances entre groupes puisqu'il serait le seul exploitant de ce cas.

"Le Dieu du carnage" est l'image évidente de ce niveau de l'humour où les intentions sentimentales et la relation du pouvoir entre les personnages dominant. Nous pouvons également remarquer que chacun de ses personnages cherche forcément à imposer sa supériorité contre les autres, voire à éprouver la correction de ses propres hypothèses et l'invalidité des idées de l'autrui. Chacun d'eux est ainsi dans un cas d'attaque plutôt que de défense. Hélène Jacomard nous indique ce genre humoristique en disant:

*"L'expression humour de supériorité pour lequel faire rire est la marque d'une supériorité qui confère « une soudaine gloire » au plaisantin."*¹

Ensuite, nous avons l'humour de soulagement ou bien l'humour irénique qui a pour but d'éviter la collision avec les autres. Ce genre d'humour vise à analyser l'acte comique des interlocuteurs en mettant l'accent sur les émotions et les intentions rationnelles concernant la relation avec les autres personnages. C'est un moyen de défense qui emploie l'humour comme une arme afin garder une distance dissociante entre les personnes pendant la vague conflictuelle où les relations tendent vers la complexité.

¹ JACCOMARD Hélène, *L'humour comme arme: Le cas du Dieu du carnage de Yasmina Reza*, in Journal of French Cultural Studies, Australie, Vol. 27, Mai 2016, p.191.

"L'humour de soulagement a été analysé par Freud à propos des mots d'esprits et des plaisanteries: rire est l'effet d'une énergie nerveuse, une soupape de sécurité, soudainement libérée, un défoulement qui donne du plaisir, alors que le déclencheur n'est peut-être pas agréable."¹.

Enfin, il y a l'humour de l'incongruité qui possède alors une relation singulière aux informations cognitives des locuteurs. Nous pouvons dire que ce genre d'humour est considéré comme "un moyen de coercition sociale"² qui oblige les autres personnes à agir d'une forme différente contre leur volonté. L'humour de l'incongruité joue le rôle de l'intermédiaire qui essaie de diminuer les risques probablement produits par la tension.

*l'humour proviendrait de l'effet de surprise ou d'une juxtaposition inattendue provoquant un sentiment d'incongruité."*³

La différence entre l'humour absurde et l'humour noir :

Bien entendu, l'humour possède deux genres qui sont largement fondés sur des relations physiques, psychologique, sociologiques, philosophiques et cognitives dont l'objet suprême est justement de faire rire le public. L'humour absurde et l'humour noir sont deux images assez différentes de l'humour qui reflètent généralement la réalité du non-sens et la vision pessimiste de l'existence et qui nous font rire de nous-même, soit par l'absurdité des situations créées d'une manière ridicules, soit par la critique des principes stables tels que la mort sous une forme ironique. Nous devons premièrement donner une définition claire pour chacun de ces deux genres, voire identifier leurs signes particuliers.

¹ JACCOMARD Hélène, *L'humour comme arme: Le cas du Dieu du carnage de Yasmina Reza*, in Journal of French Cultural Studies, Australie, Vol. 27, Mai 2016, p.191.

² JACCOMARD Hélène, *Domestiquer le traducteur: analyse comparative de l'humour de Dieu du carnage et de God of Carnage de Yasmina Reza*, Revue MonTI 9, Espagne, septembre 2017, p.338.

³ JACCOMARD Hélène, *L'humour comme arme: Le cas du Dieu du carnage de Yasmina Reza*, op.cit., p.191.

1. Notion de l'humour absurde et l'humour noir:

L'absurde est définitivement considéré comme le rejet du raisonnement et la pensée logique en concernant les objets qui donnent un sens. Donc, **l'humour absurde** s'accorde inévitablement aux actions humaines qui ne soumettent point aux règles habituelles, ni aux ordres logiques. Donner un statut absurde aux événements ne signifie pas nécessairement qu'ils soient comiques, mais plutôt c'est la manière de réponse et les réactions des personnages sur certaines questions sociales qui rendent l'absurde un peu humoristique. Nous pouvons ainsi définir l'humour absurde comme une figure d'humour qui transgresse délibérément les démonstrations causales logiques en parvenant à des conclusions ou des sentiments illogiques qui a pour l'objectif de provoquer le rire par des actions insolites, inattendues et bizarres. Ce genre de l'humour met l'accent sur le non-sens, les comportements illogiques et l'étrangeté que le dramaturge emploie comme un point de départ afin de mettre en scène une action qui ne correspond pas aux mesures mentales et aux attentes des récepteurs. Sandra Da Silva nous présente une définition assez touchée à l'humour absurde en écrivant que:

*"L'humour est déraison volontaire; déraison qui établit un rapport entre des éléments habituellement étrangers, renverse délibérément une relation entre des faits, des valeurs ou des propositions, exagère jusqu'au paradoxe ou à l'insolite une réalité déjà existante, imagine aux problèmes des issues contraires au bon sens ou à la logique... Bref, qu'il soit verbal, graphique ou autre, l'humour est une façon consciemment anormale de le présenter."*¹

¹ BARIAUD Françoise, *Pour une psychologie de l'humour: Le sens du non-sense*, In Bulletin de psychologie, France, tome 29 n°321, 1976, p.222.

Par rapport à **l'humour noir**, il apparaît comme une opération mentale par laquelle l'esprit cherche à réaliser l'apaisement interne et à défendre contre l'absurdité abusive dans la vie contemporaine qui mène inéluctablement à affaiblir les relations humaines et par conséquent à accéder involontairement l'isolement social. Ce genre exige un système singulier des opérations qui vont dans l'inconscience humaine et dont le but est de donner effectivement un sens profond aux événements que nous ne pouvons aboutir leur signification que par l'intelligence.

L'humour noir apparaît comme un test d'intelligence qui produit alors le plaisir de la compréhension en nous faisant rire de nous-même et de nos défauts, ou bien il porte la tendance humoristique sans jamais l'avouer. Nous le considérons alors comme une forme de l'humour qui traite d'une manière cruelle et catastrophique la grossièreté du monde où il se montre face à laquelle comme un moyen de défense. Ce genre de l'humour se moque de certains principes existentiels indiscutable comme la mort pour libérer l'homme de sa vision pessimiste de l'univers. Il utilise l'ironie tel qu'un mécanisme de défense pour faire rire le public sur les objets les plus horribles. À propos du sujet de l'humour noir, nous pouvons présenter la définition que Yasmina Reza y donne au cours d'un entretien journalistique en montrant que:

"Je crois qu'on ne peut rire qu'avec les grands pessimistes, moi je crois à ça. Vous voyez, ça, pour moi, c'est le cœur même de l'amitié, il n'y a pas mieux, on ne fera jamais mieux que partager ce rire-là, ce n'est pas n'importe quel rire, c'est le rire sur la défaite de l'existence.(...) ce sont des rires de contemplation de l'échec, contemplation de la défaite de la vie, contemplation de l'horreur, et c'est ça pour moi le plus grand rire, la vastitude du rire"¹

¹ PROGUIDIS Lakis, *Le hasard, le rire*, Entretien avec Yasmina Reza in L'Atelier du roman, Paris, mars 2001., p.155.

D'autre côté, nous pouvons distinguer à travers les deux définitions, quelques différences évidentes: l'humour absurde est un genre aimable, tolérable pour l'âme et ayant le portrait social des comportements humains dérisoires. Dû à sa figure subjective et imaginaire, l'humour absurde est caractérisé par le non-sens des images métaphoriques et la simplicité de ses syntaxes qui nous font surprendre au moment où nous les exposons sur la scène. Nous pouvons, après un peu de peine, découvrir son mécanisme humoristique et les grandes lignes de sa production textuelle.

L'humour absurde use largement des événements contradictoires et des réponses surprenantes et inattendues. Au contraire, nous trouvons que l'humour noir est un genre abominable, inacceptable pour l'âme et ayant le portrait psychologique des comportements humains insignifiants qui dévoilent le désir incessant de l'homme à échapper à l'angoisse et au désarroi de la vie. Dû à sa figure objective et inconsciente, l'humour noir est alors caractérisé par l'ambiguïté de ses images métaphoriques et la complexité de ses constructions textuelles que nous pouvons, en peine et par esprit, découvrir son mécanisme ironique et humoristique. Denis Guénoun nous explique, de façon autrement différente, la différence entre ces deux genres:

*"Il y a plus d'une sorte de rire, et peut-être en vérité deux espèces de natures différentes, divergentes, contraires. On pourrait dire: un rire amical, bienveillant, un rire de vie et de paix, et un rire haineux, méchant, adverse, rire sardonique ou satanique. Il n'y a pas une seule essence de rire."*¹

Beaucoup de critiques mettent *"Le Dieu du carnage"* dans la catégorie de l'humour absurde à cause des actions comiques dérisoires des personnages de la pièce, tandis que Reza révèle qu'elle soit dans la catégorie de l'humour noir comme une sorte de *"tragédie drôle"*². Nous pouvons remarquer l'influence culturelle et langagière à explorer la dimension humoristique dans cette pièce au point qu'elle confonde les genres et les conceptions. *"Peut-être cela explique-t-il aussi le parti pris résolument comique de Lorraine Pintal. Les nombreux éclats de rire viendraient non de l'identification, mais du sentiment d'étrangeté créé par la différence culturelle"*³

¹ GUÉNOUN Denis, *Avez-vous lu Reza?*, op.cit., p.21.

² Loc.Cit.

³ Loc.Cit.

2. Caractéristiques de l'humour absurde et l'humour noir:

En effet, nous pouvons remarquer l'existence de plusieurs caractéristiques attachées au thème de l'humour; certaines concernent celui de l'absurde et les autres concernent l'humour noir. Le rire est en général une réaction naturel produit par de nombreux sentiments contradictoires et accidentels qui donnent des impressions multiples concernant les personnages comme la bonhomie, la banalité, l'ironie ou la jalousie. Les pages suivantes représentent une tentative sérieuse en vue de démasquer le mystère de l'écriture humoristique et ses tendances spécifiques. Nous pouvons citer parmi eux:

2.1. L'illogisme :

Cette spécificité est principalement liée à l'humour absurde où le dramaturge peut établir une scène fondée sur l'incohérence, dont l'objet va vers le vide. Il est clair que l'art dramatique, par sa nature, porte sur l'exposition des actions logiques qui portent un ou plusieurs sens et achèvent en même temps une évolution dans la narration scénique, mais il pourrait parfois surjeter à des sélections absurdes qui ne visent pas à présenter aucun sens qu'il soit. Les détails minutieux de ces actions nous fournissent des informations incohérentes et des sujets inutiles qui contribuent largement à détruire la communication entre le public et l'événement primordial que le dramaturge tente de cacher sous ces actions. En outre, ces détails s'opposent à l'idée de l'intégrité dramatique en se montrant comme des ruptures dont le message essentiel est sans doute de former le public qui cherche presque au plaisir temporaire afin de faire face à la souffrance de la vie pratique. *Valère Novarina* nous présente le but fondamental de créer une scène théâtrale en évoquant que:

*"Le spectateur vient voir l'acteur s'exécuter. Cette dépense inutile le fait jouir, lui active la circulation des sangs, pénètre à neuf ses vieux circuits. Un spectacle n'est pas un bouquin, un tableau, un discours qui éprouve nécessairement des sens.(...) Faut qu'ils en sortent, exténués, pris du fou rire inextinguible épatant."*¹

¹ NOVARINA Valère, *Le théâtre des paroles*, Paris, Gallimard, 2007, p.22.

Le théâtre de l'absurde s'intéresse ainsi à inventer un spectacle illogique, dénué de la réalité et affecté à l'humour pour attribuer aux événements un cadre ridicule par l'ensemble des contraintes et des contradictions qui se heurtent. L'illogisme se voit ainsi comme une distance dissociante entre la réalité et la fiction, entre le raisonnement et la folie et enfin entre la tragédie et la comédie. Toutes ces contradictions vont au fond même de l'humour absurde:

*"L'humour se présente comme un discours, un comportement, une situation d'aspect familier, tranquille, ordinaire, mais qui ne sont visiblement pas, qui, habituellement, savent qu'ils ne le sont pas et veulent qu'on le sache, établissant ainsi une complicité entre l'émetteur et le récepteur. C'est le faux, l'aberrant, l'absurde donnés pour vrais et pour naturels"*¹

Dans "Le Dieu du carnage", l'illogisme des actions faites par les personnages, mènent à produire une scène ridicule qui prouve le cas de l'incommunicabilité entre les êtres humains. Les personnages se réunissent principalement pour discuter d'une manière raffinée la dispute entre leurs enfants, cependant ils décalent vers une dispute incessante qui arrive dans certains cas à l'incongruité et l'emploi de la violence: Annette vomit sur les livres d'art mis sur la table tandis que Véronique frappe fortement son mari après une longue période des agitations. Ces événements illogiques "*suscite[nt] les rires du public parce que ce sont des comportements incongrus chez des adultes. Il rit aussi parce qu'il se sent supérieur à ces comportements enfantins, voire primitifs*"².

En plus, Annette montre sa tristesse et sa sympathie concernant l'histoire du hamster chassé, tandis qu'elle semble furieuse et tant fâchée en montrant son fanatisme dans la crise de son enfant. De

¹ ÉMELINA Jean, Le comique, Essai d'interprétation générale, Paris, CDU et SEDES réunis, 1991, p.129

² JACCOMARD Hélène, L'humour comme arme: Le cas du Dieu du carnage de Yasmina Reza, op.cit., p.192.

telle façon, Véronique tente d'être modérée et bien civilisée en prétendant qu'elle ne possède jamais l'impression humoristique, "*Je n'ai aucun humour. Et je n'ai pas l'intention d'en avoir*"¹, mais la vérité qu'elle soit un modèle humoristique parfait. Comme une écrivaine, elle cherche à utiliser un discours et des termes scientifiques qui dissimulent son désir de s'exprimer par l'humour quand même. Elle recourt involontairement à l'humour pour justifier ses réactions illogiques, dénuées du tout sens.

*"Dès lors, chez ceux qui sont les plus dépourvus d'humour, naîtra l'étrange envie de le prendre comme objet de leurs agitations absurdes. Ils le choisissent parce qu'il constitue le terrain privilégié d'une interférence entre des composantes intellectuelles et des composantes effectives(...) qui se manifestent à l'autrui par diverses étrangetés comportementales."*²

2.2. L'ironie:

Contrairement aux actions illogiques qui caractérisent l'humour absurde, nous trouvons que l'ironie est un des postulats de l'humour noir par laquelle les personnages expriment des sens opposés à ce qu'ils ressentent ou veulent dire. "*Venant du latin classique ironia, et du grec eirônia, l'ironie est alors «action d'interroger en feignant l'ignorance, manière de se moquer de quelqu'un ou de quelque chose en disant le contraire de ce que l'on veut entendre»*"³. Cette structure humoristique révèle une ou plus de personnes qui se mettent à se moquer de l'autrui. C'est un mécanisme d'attaque qui joue de l'illusion de la réalité où un personnage fonctionne l'ironie afin d'attaquer agressivement les autres personnages qui semblent également confus et irritables. Cette situation ironique, voir burlesque évoque le rire chez le public en exposant le sens et le contre-sens, la folie et la sagesse et enfin l'admiration et le dégoût. Ce sont de fausses impressions qui

¹ REZA Yasmina, *Le Dieu du carnage*, op.cit., p.90.

² BARIAUD Françoise, *Pour une psychologie de l'humour: Le sens du non-sense*, op.cit., p.222.

³ BOUQUET Brigitte & RIFFAULT Jacques, *L'humour dans les diverses formes du rire*, in Vie Sociale, France, n°2, Février 2010, p.16.

inversent la vérité des choses et que nous pouvons distinguer par l'intelligence. Vladimir Jankélévitch définit l'ironie telle que:

*"un savoir extralucide et si maître de soi qu'il se rend capable de jouer avec l'erreur(...) et si renseigné sur le vrai qu'a fortiori il peut dire le faux."*¹

L'ironie vise alors à présenter la réalité sous une forme tragi-comique où il présente à la fois des réflexions antagoniques en mettant des personnages confus l'un contre l'autre. L'ironie et l'humour ont clairement des traits communs parce qu'ils mettent l'accent sur une discordance entre ce que nous disons et ce que nous concernons. L'humour confond d'emblée le discours et les intentions des émetteurs et des récepteurs dans un cadre absurde et insensé, tandis que l'ironie porte sur la machination entre les émetteurs et les récepteurs en annonçant le contraire de nos intentions. Le cas de l'humour fait un contact direct avec le public qui rit de bon cœur, mais l'ironie pourrait exiger une certaine capacité mentale qui provoque le sourire chez le public. De façon particulière, il existe plusieurs figures sur lesquelles l'ironie est fondée et que Brigitte Bouquet et Jacques Riffault déterminent en révélant que:

*" L'ironie s'appuie principalement sur l'antiphrase et sur des figures telles que l'hyperbole, la litote ou la métaphore. L'hyperbole est une figure de style qui consiste à exagérer l'expression pour mettre en relief une idée. À l'inverse, la litote est une figure de rhétorique qui consiste à atténuer l'expression de sa pensée. Enfin, la métaphore se définit comme un changement de sens par substitution analogique (emploi d'un terme concret dans un contexte abstrait)"*²

Il est bien évident que "Le Dieu du carnage" est entièrement fondée sur l'humour noir comme une sorte de comédie intellectuelle puisque nous pouvons voir que chaque personnage recourt, tout au long des actions de la pièce, à se moquer des

¹ JANKÉLÉVITCH Vladimir, *L'ironie*, Paris, Flammarion, 1964, p.28.

² BOUQUET Brigitte & RIFFAULT Jacques, *L'humour dans les diverses formes du rire*, op.cit., p.17.

autres en vue de diminuer leur position sociale et les valeurs morales auxquelles ils bien croient. L'ironie est alors le premier mécanisme que les personnages utilisent pour établir le mur de la défense psychologique qui les protègent des attaques probables destinées, d'un côté à détruire la confiance en soi, d'autre côté à mépriser les actions et les faits des autres. Dans cette pièce, nous pouvons remarquer que tous les personnages tendent à attaquer le caractère de Véronique à cause de sa supériorité scientifique et de ses idéautés attachées à la civilisation. Véronique se trouve tel qu'un condamné devant Alain et Michel qui ne cessent pas de critiquer sa manière abusive à exposer les affaires, à analyser les situations actuelles. Elle ne possède plus que de s'interroger en pleurant:

"Véronique: Je milite pour la civilisation, parfaitement! Et heureusement qu'il y a des gens qui le font! (Au bord des larmes.) Tu trouves que c'est mieux d'être un caractériel? C'est normal de reprocher à quelqu'un de ne pas être caractériel?(...) Qu'est-ce qu'il fallait faire? Porter plainte? Ne pas se parler et s'entretuer par assurances interposées?"¹

L'ironie d'Annette est sa manière de cacher sa propre crise, soit avec son mari qui lui laisse toutes les responsabilités familiales, soit avec son fils qui ressent la tension et l'incommunicabilité établie en usant la violence contre ses copains. L'ironie contre Michel joue ainsi un double rôle: ridiculiser les principes moraux chez l'homme sous une forme humoristique, compenser le conflit entre les deux couples en recourant à exagérer l'expression pour mettre en relief l'idée prétendue.

"Annette: Si vous n'éprouvez aucun remords, pourquoi voulez-vous que notre fils en éprouve?"²

¹ REZA Yasmina, *Le Dieu du carnage*, op.cit., pp.79-80.

² *Ibid.*, p.78.

2.3. L'angoisse:

Face aux crises mondiales et à la souffrance humaine dans une vie remplie de négations et de conflits, apparaît l'angoisse comme un mécanisme de défense par laquelle l'homme se met à critiquer et attaquer sous une forme humoristique les axiomes existentiels du monde. *"Les êtres noyés dans l'absence de sens ne peuvent être que grotesques, leur souffrance ne peut être que dérisoirement tragique"*¹.

L'angoisse est attribuée à l'humour noir où les personnages recourent à l'absurdité et aux réactions ridicules qui ont uniquement pour l'objectif de soulager la souffrance et l'inquiétude de l'homme confronté à la mort et à la perte. Afin d'envisager l'incongruité d'une existence contingente, opposée à la compréhension raisonnable, l'homme décide de se libérer en néant l'existence de ce monde indifférent qui le rend souffrir, voire de protester contre son angoisse en produisant un nouvel sens à cet univers contradictoire par l'inconscience. Il essaie d'échapper aux situations tragiques et absurdes pour donner un sens à son existence vide et trouver des raisons qu'il se sent capable de faire un choix. Pour l'homme contemporain, la vie n'a pas non plus de sens raffiné, mais par lui, elle peut inconsciemment avoir un. Ce procédé de donner un sens à la vie dérisoire, est suivie par une sorte d'humour au sens cognitif dont la compréhension est nécessaire pour faire rire le public:

*Dans le sens physique, la vie humaine est éphémère et obéit à des limites temporelles. Au contraire, les arts, comme le théâtre, ne connaissent pas de telles limites. Ainsi, ils peuvent rompre toutes les barrières du temps physique imposés à l'homme en tenant la perspective du rire comme une réponse naturelle, visible et spontanée à l'absurdité du monde.*²

¹ IONESCO Eugène, *Notes et Contre-Notes*, op.cit., p.257.

² DA SILVA Esteves Soares, Sandra Daniela, *L'humour féminin subtil et raffiné dans le théâtre de Yasmina Reza*, op.cit., p.6.

L'angoisse est ainsi une tentative désespérée de donner un sens à la vie dépourvue de toutes les significations. En effet, la présentation de l'angoisse sur la scène est un moyen de donner l'espoir à l'homme. Cet homme angoissé montre généralement des réactions instables et irrégulières. Afficher un peu de cette angoisse devant ses yeux, rend l'homme rire de soi-même et se montrer de bonne humeur et cela contribue par conséquent à garder la santé générale et l'état psychologique paisible dans ce milieu noyé dans l'anxiété extrême et l'oppression. Se moquer de la mort assiste par exemple à affaiblir la peur de ce cas qui exprime la fin et la disparition de l'être humain et tous ces rêves et ces ambitions azurées. Françoise Bariaud révèle que:

"En ce qui concerne les événements de l'existence, les objets, les concepts, nous entretenons certaines attentes que l'humour «viole» puisqu'il propose des représentations et des modes de raisonnement incompatibles avec ceux, conventionnels, dont nous disposons. Cette violation pourrait provoquer de l'angoisse"¹.

Cette présentation scénique de l'angoisse nous mène à la situation de la vibration dans nos sentiments: devant le choc de cette condition angoissée, les spectateurs veulent, d'une part éclater de rire en voyant la faiblesse et les défauts que les hommes ont tous en partage, et d'autre part verser les larmes en découvrant la modestie de l'être humain qui nous frappe. Cette envie de rire de notre faiblesse est considérée comme une valeur tant positive dans notre vie contemporaine parce qu'elle nous aide à éviter les affections nerveuses et les dispositions agressives de l'autrui. Jean-Marie et Avner Ziv ont soigneusement provoqué la relation qui réunit le mécanisme rire et l'angoisse dans le domaine de la santé mentale:

¹ BARIAUD Françoise, *Pour une psychologie de l'humour: Le sens du non-sense*, op.cit., p.223.

" En étant capable de rire de nos faiblesses, nous interdisons aux autres d'en rire. Nous désarmons autrui en ne lui laissant pas le loisir de s'attaquer à nos faiblesses.(...) Par ailleurs, l'autodérision vise, aussi paradoxalement que cela puisse paraître, à acquérir l'estime d'autrui.(...) cela peut provoquer une certaine sympathie pour la personne qui a eu l'audace de rire de ses imperfections."¹

Dans "Le Dieu du carnage", Yasmina Reza veut mettre en lumière la difficulté à communiquer avec la société comme un résultat naturel de l'angoisse. Elle nous présente sur la scène des personnages extrêmement angoissés qui commencent à montrer des réactions asymétriques face aux crises dont ils souffrent: ils se rencontrent, se disputent et également se battent dans un cadre humoristique pur. La dramaturge dévoile dans cette pièce, des personnages qui se moquent involontairement des axiomes existentiels: Michel ridiculise absurdement de la mort de sa mère qui lui demande d'être enterrée à côté de la mer. Par-delà, nous trouvons Alain qui se moque des crises humaines quand il attaque l'écriture politique de Véronique concernant la guerre de Darfour au Soudan:

"Vous écrivez un livre sur le Darfour, bon, je comprends qu'on puisse se dire, tiens, je vais prendre un massacre, il n'y a que ça dans l'histoire, et je vais écrire dessus. On se sauve comme on peut."²

¹ DIEM Jean-Marie & ZIV Avner, Le sens de l'humour, Paris, Bordas, 1987, pp. 65-66.

² REZA Yasmina, Le Dieu du carnage, op.cit., p.88.

Image de l'humour absurde et l'humour noir dans "Le Dieu du carnage" :

Le tableau suivant va présenter des citations tirées de notre corpus pour mettre en évidence la différence entre l'humour absurde et l'humour noir. Nous allons suivre l'ordre linéaire de l'histoire dramatique à exposer ces modèles humoristiques:

<u>Humour absurde</u>	<u>Humour noir</u>
<p>Michel: Moi, je dis toujours, on est un tas de terre glaise et de ça il faut faire quelque chose. Peut-être que ça ne prendra forme qu'à la fin. Est-ce qu'on sait?</p> <p>Annette: Mmm. (p.20)</p>	<p>Michel: Elle se demande ce qui va en rester quand elle se fera incinérer.(...) Elle ne veut pas être enterrée avec mon père. Elle veut être incinérée et placée à côté de sa mère qui est toute seule dans le Midi. Deux urnes qui vont discuter face à la mer. Ha, ha !... (p.26)</p>
<p>Michel: Vous devez goûter le clafoutis. Ce n'est pas du tout évident un bon clafoutis. (p.20)</p>	<p>Annette: Mon mari n'a jamais été un père à poussette !.....</p> <p>Véronique: C'est dommage. (p.31)</p>
<p>Michel: Le clafoutis est-il un gâteau ou une tarte? Question sérieuse. (p.36)</p>	<p>Annette: On ne peut pas rentrer dans ces querelles d'enfant. (p.39)</p>
<p>(Annette vomit violement. Une gerbe brutale et catastrophique qu'Alain reçoit pour partie.)</p> <p>Alain: Tu aurais dû aller aux toilettes toutou, c'est absurde.</p> <p>Michel: C'est vrai que le costume a écopé! (p.54)</p>	<p>Michel: Quel merdeux. Comment il l'appelle?!...</p> <p>Véronique: Toutou.</p> <p>Michel: Ah oui, toutou!</p> <p>Véronique: Toutou! (ils rient tous les deux.) (p.61.)</p>

<p>Michel: Et d'où ça vient toutou? Alain: D'une chanson de Paolo Conte qui fait wa, wa, wa. Michel: Je la connais! Je la connais! (Chantonne.) Wa, wa, wa!... Toutou! Ha! ha!... (p.63)</p>	<p>Michel: Elle a loué des béquilles rouges pour ne pas se faire écraser par des camions. Au cas où dans son état elle irait se balader la nuit sur une autoroute. On lui donne l'Antril pour son hypertension! (p.72)</p>
<p>Annette: Vous pensez que mon fils est une balance? Michel: Je ne pense rien du tout. Annette: Alors si vous ne pensez rien, ne dites rien. Ne faites pas ces réflexions insinuanes. (p.67)</p>	<p>Michel: Pas toi darji, pas toi, toi tu es une femme évoluée, tu es à l'abri des dérapages. (...)Tu milites pour la civilisation, c'est tout à ton honneur. (pp.78-79)</p>
<p>Véro.: Et je ne vois pas à quoi servirait l'existence sans une conception morale du monde. Michel: Voyez ma vie! Véro.: Tais-toi! Tais-toi! J'exècre cette connivence minable! Tu me dégoûtes! (p.89)</p>	<p>Annette: Amusant entre parenthèses quelqu'un qui se réclame d'Ivanhoé et de John Wayne et qui n'est pas capable de tenir une souris dans sa main. Michel: Stop avec ce hamster! Stop! Véro: Ha, ha! C'est vrai, c'est risible! (p.85)</p>
<p>Annette: Vous ne pensez pas ce que vous dites. Michel: Bien sûr que je pense. Je pense même pire. Annette: Vous vous avilissez Michel. Michel: Ah bon? Ha, ha! (p.92)</p>	<p>Alain: L'éducation, les malheurs du monde... Vous écrivez un livre sur le Darfour, bon, je comprends qu'on puisse se dire, tiens, je vais prendre un massacre, il n'y a que ça dans l'histoire, et je vais écrire dessus. On se sauve comme on peut. (p.88)</p>

<p>(<i>Véronique se jette sur son mari et lui tape, plusieurs fois, avec un désespoir désordonné et irrationnel. Alain la tire.</i>) Alain: Je commence à vous trouver sympathique vous savez! Michel: Elle se déploie pour la paix et la stabilité dans le monde. (p.100)</p>	<p>Véro.: Nous vivons en France. Nous ne vivons pas à Kinshasa! Nous vivons en France avec les codes de la société occidentale. Ce qui se passe square de l'Aspirant-Dunant relève des valeurs de la société occidentale! (p.101)</p>
<p>Véro.: Nous vivons en France avec les codes de la société occidentale. Michel: Battre son mari doit faire partie des codes.... (p.101)</p>	<p>Annette: Les grands baroudeurs, comme mon mari, ont du mal, il faut les comprendre, à s'intéresser aux événements de quartier. (p.102)</p>
<p>(<i>Annette se dirige vers Alain, lui arrache le portable et... après avoir brièvement cherché où le mettre... le plonge dans le vase de tulipes.</i>) Véro.: Ha, ha! Bravo! (p.105)</p>	<p>Annette: Mon mari aussi est malheureux. Regardez-le. Il est voûté. Il a l'air abandonné au bord d'un chemin. Je crois que c'est le jour le plus malheureux de sa vie aussi.(p.112)</p>
<p>Véro.: (<i>riant de bon cœur</i>). Mon mari aura passé son après-midi à sécher des choses! Annette: Ha, ha, ha! (107)</p>	<p>Véronique: Un jour vous comprenez l'extrême gravité de ce qui se passe dans cette partie du monde et vous aurez honte de votre inertie et de ce nihilisme infect. (p.117)</p>
<p>Véro.: Foutez le camp! Je vous ai assez vus (<i>elle se saisit du sac d'Annette et le balance vers la porte</i>) Foutez le camp. Annette: Mon sac!... (<i>comme une petite fille</i>). Alain!... (p.115)</p>	<p>Alain: (<i>A Véronique</i>) J'ai vu votre amie Jane Fonda l'autre jour à la télé, j'étais à deux doigts d'acheter un poster de Ku Klux Klan... (p.121)</p>

En somme, nous pouvons dire que l'humour de toute sorte sert à analyser les sentiments de l'être humain sous une forme comique et acceptable en même temps. L'humour absurde est l'humour de surface concernant les actions légères, illogiques, voire inattendues, tandis que l'humour noir est l'humour de fond concernant les actions profondes, ironiques faites par des personnages tant angoissés et que nous pouvons comprendre par intelligence.

Bibliographie

I- Corpus

1- REZA Yasmina, *Le Dieu du carnage*, Paris, Albin Michel, 2007.

II- Ouvrages généraux

2- DIEM Jean-Marie & ZIV Avner, *Le sens de l'humour*, Paris, Bordas, 1987.

3- ELGOZY Georges, *De l'humour*, Paris, Denoël, 1979.

4- ÉMELINA Jean, *Le comique, Essai d'interprétation générale*, Paris, CDU et SEDES réunis, 1991.

5- FREUD Sigmund, *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*, traduit de l'allemand par MESSIER Denis, Paris, Gallimard, 1988.

6- GUÉNOUN Denis, *Avez-vous lu Reza?*, Paris, Albin Michel, 2005.

7- IONESCO Eugène, *Notes et Contre-Notes*, Paris, Gallimard, 1962.

8- JANKÉLÉVITCH Vladimir, *L'ironie*, Paris, Flammarion, 1964.

9- MOURA Jean-Marc, *Le sens littéraire de l'humour*, Paris, PUF, 2010.

10- NOVARINA Valère, *Le théâtre des paroles*, Paris, Gallimard, 2007.

11- SIBONY Daniel, *Les sens du rire et de l'humour*, Paris, Odile Jacobs, 2010

12- STERNBERG-GREINER Véronique, *Le Comique*, Paris, Flammarion, 2003

III- Entretien et articles de revue

13- BARIAUD Françoise, Pour une psychologie de l'humour: Le sens du non-sense, In Bulletin de psychologie, France, tome 29 n°321, 1976.

14- BOUQUET Brigitte & RIFFAULT Jacques, L'humour dans les diverses formes du rire, in Vie Sociale, France, n°2, Février 2010.

15- JACCOMARD Hélène, Domestiquer le traducteur: analyse comparative de l'humour de Dieu du carnage et de God of Carnage de Yasmina Reza, Revue MonTI 9, Espagne, septembre 2017.

16- _____, L'humour comme arme: Le cas du Dieu du carnage de Yasmina Reza, in Journal of French Cultural Studies, Australie, Vol. 27, Mai 2016.

17- OLIVIER Aurélie, Un art de vivre ensemble: Le Dieu du carnage, in Jeu Revue de théâtre, France, n°139, février 2011.

18- PROGUIDIS Lakis, Le hasard, le rire, Entretien avec Yasmina Reza in L'Atelier du roman, Paris, mars 2001.